

Bref historique

Le château de Saint Pée a été pendant longtemps le siège d'une seigneurie dont les possesseurs ont joué un rôle des plus importants dans l'histoire de la province. De ses origines, on ne sait rien, comme c'est le cas pour la plupart des fiefs nobles du Labourd sur lesquels on n'a de renseignements précis qu'à partir du 12^{ème} ou du 13^{ème} siècle.

Ceux que l'on possède sur Saint-Pée sont des plus rares, car, si on excepte la mention qui en est faite en 1170, à l'occasion de la soumission du Labourd à la domination anglaise, on n'en retrouve des traces qu'en 1247, lorsqu'une nouvelle dynastie se forme avec les Sault d'Hasparren.

En récompense de services rendus en Angleterre, le roi Henri IV accorde à Jean d'Amesqueta, seigneur de Saint Pée, de nombreuses faveurs :

Le Palais de Westminster à Johan de Saint Pée :

« Accorde par la grâce spéciale du roi et sous le grand sceau, une licence, à Johan d'Amézqueta, seigneur de Saint-Pée, pour construire sans empêchement du roi et de ses officiers sa maison et sa tour en pierre en plein air campagne à une hauteur de dix bras (bracea), ce qui est au-dessus de la hauteur habituelle de cinq bras et d'un tiers d'un bras au Labourd pour un tel édifice».

Rôles Gascons (Rôle 109/ 49 - **5 juin 1403**)

En 1449 les troupes de Gaston IV de Foix-Béarn et Lautrec, au nom du roi de France, envahissent le Labourd et se portent sur la maison forte de Saint-Pée qui est pillée et brûlée ainsi que les moulins en dépendant.

Pendant la guerre franco-espagnole de 1525 conduite par Philibert de Chalon, le château se dégrade.

Le 1^o mai 1793, le château est ravagé et pillé lors d'une incursion espagnole venue du col d'Ibardin.



LE CHÂTEAU DE SAINT PÉE

Senper-en Jauregi

Situation - Description - Historique



64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
code de la commune 64495
Pyrénées Atlantiques (64) – Pau – Aquitaine (Nouvelle Aquitaine)



Inscription de la Tour à l'inventaire des Monuments Historiques
par arrêté du 4 juin 1925

Notice rédigée le 11 juin 1993 Réf. PA 00084514
Période de construction : 1er quart du XVIe siècle
Cordonnées angle sud-est (selon vue photo Geoportail)
Latitude : 43,353305°
Longitude : -1,548596°
Façade sud : 19m
azimut : 90,4°
Façade est : 11m
Dimensions intérieures : 16m x 8m

La tour était primitivement à deux étages, les créneaux anciens ayant été remontés au troisième étage d'une construction plus récente. Au 16e siècle, les meurtrières plus étroites du 15e siècle, dont il reste deux exemples au second étage, ont été remplacées par des fenêtres à meneaux. Ce château est l'une des seules constructions militaires subsistant du 15e siècle en Labourd.

Le château est propriété privée.

Le château se présente comme un robuste édifice rectangulaire (environ 15m x 7m) construit en moyen appareil régulier.

Ses murs ont de 1,5m à 2m d'épaisseur.

Il est pourvu d'un ensemble de baies de différentes époques du Moyen Âge réparties sur quatre niveaux d'élévation, auxquelles s'ajoutent des percements ultérieurs.

Des vestiges importants de structures attenantes, dont une tour circulaire, permettent de reconstituer les partis généraux de l'édifice et la chronologie de ses aménagements.

Le corps de logis était de plan carré (environ 19m de côté), et refendu par un mur épais de 2m déterminant deux salles jumelles.

La salle Nord, aujourd'hui ruinée, était flanquée à l'ouest d'une tour oblongue en partie conservée. Au rez-de-chaussée de celle-ci se trouve la porte d'entrée du château, en berceau surbaissé de l'épaisseur du mur.

L'arc de tête, en tiers-point, est constitué de claveaux gigantesques (1m de développement radial) qui s'appuient sans impostes sur des jambages de même importance.

Le passage d'entrée a disparu.

Une grande arcade, tardivement reprise en plein cintre, l'ouvrait au sud sur la petite cour intérieure qui borde la salle à l'ouest et dont il ne subsiste que quelques éléments de clôture.

On accède au rez-de-chaussée du corps de logis depuis la tour d'entrée. Dans l'état qui semble le plus ancien, le corps de logis était doté de quatre niveaux d'élévation séparés par des planchers et ne communiquant qu'avec des échelles.

Aujourd'hui les ruines du château sont envahies par la végétation. Proche du grand parking du bourg et voisin du stade de Saint-Pée.

Une haie d'arbres le masque malheureusement de la vue.



La tour du château